

# VOS TÉMOIGNAGES



QUELQUE PART EN FRANCE, ILS RACONTENT...

**IMPORTANT** : nous publions ici les témoignages recueillis via le **formulaire en ligne**  <https://france.obspol.org/temoignez> avec l'accord des victimes et après avoir modifié leur identité. Pour certains, des éléments pouvant révéler leur identité ont toutefois été volontairement laissés inchangés, lorsque leur témoignage a déjà été publié dans les media ou sur internet, et ce avec l'accord de leur auteur.

« Agression physique, usage disproportionné de la force et humiliation publique »

## Interpellé pour un geste, R. ne s'attendait pas à un tel déchaînement de haine...

« Dans une rue étroite, une voiture de police type berline traverse une foule assez compacte (passants et clients d'un bar attenant). Un doigt d'honneur devant la vitre droite du véhicule. Dans une explosion d'agressivité disproportionnée 4 policiers sortent du véhicule et m'appréhendent violemment : clé au bras, double menottage très serré, insultes et menaces. Je demande de l'aide alors que les policiers m'intiment de rentrer dans le véhicule. La foule est trop intimidée par la brigade pour m'apporter un soutien. Refus d'entrer dans le véhicule de plein gré, par peur d'un passage à tabac dans l'habitacle du véhicule.

Je suis placé de force dans le véhicule puis les policiers prennent places (2 devants, et 2 à l'arrière de chaque côté de moi). Menotété, je suis conduit plus bas dans la rue : le policier du siège avant passager se retourne alors : insultes et menaces assorties de deux claques appuyées. Les policiers me déposent à 300 mètres du lieu de l'agression initiale. De nouveau, contrôle d'indentifié (toujours menotté), chantage à l'amende. Les policiers me font comprendre que je peux faire l'objet d'une amende pour outrage mais peux aussi porter plainte pour agression (!) ; tout le monde préfère en rester là.

Séquelles légères : angoisse, poignet gauche gonflé et douloureux encore 2 jours après l'agression, cervicales raides.

Je ne souhaite pas porter plainte mais alerte l'Obspol pour comptage de l'agression. »

R.